

Du vécu : ne vous laissez pas emmerder !

écrit par Christine Tasin | 4 juin 2023



Allez, pour une fois, une anecdote tirée de ma vie privée.

Hier, nous étions chez des amis en bord de mer, devisant calmement dans le jardin quand un vacarme pas possible s'élève. Ma grand-mère aurait dit « un potin ». C'était ça un potin du tonnerre de Dieu et, paradoxe, ce bruit venait

d'instruments de musique, essentiellement à percussion, tambourins notamment. **La musique adoucit les mœurs**, qu'ils disent... euh ! pas toujours, et pas n'importe laquelle !

La première fois que le bruit s'élève, nous nous regardons, nous sortons dans la rue, nous nous demandons si c'est un cirque qui fait sa pub pour le soir... hélas, le bruit a l'air bien ancré localement, car il perdure ; on ne s'entend plus parler, et moi qui ai horreur du bruit (même une télé allumée quand je suis chez quelqu'un me fait hérissier les poils des bras) j'ai la tête comme un pastèque...

Pierre décide d'aller voir. Apparemment le « concert » vient d'une espèce d'auberge de jeunesse proche... Au moment où il revient, nous retrouvons le silence. Il est acclamé. Il a découvert une « chorale de tambourins ». C'est ce que la responsable avec laquelle il s'est entretenu lui a dit. Moi je suis un peu vieux jeu et marquée par ma formation es théâtre grec ancien, une chorale est formée de choristes, qui chantent en chœur... [Objets inanimés avez-vous donc une âme](#) ? demandait Lamartine... Voilà donc que ces petits tambours (qui font autant de bruit que les grands) seraient eux aussi dotés d'âmes ? Mais passons, là n'est pas l'important.

Pierre, donc, a expliqué gentiment à la dame que ce bruit était difficilement supportable, elle lui a répondu » *ah bon ? ça s'entend à ce point ?* et a ajouté « *vous comprenez il faut bien qu'ils répètent !* » Pierre lui a dit « *trop c'est trop* » et qu'ils devaient respecter les voisins.

Il revient nous nous sentons soulagés, nous nous croyons délivrés.. quand, un quart d'heure après le tintamarre reprend.

Je deviens enragée... et je file voir les emmerdeurs. J'entre dans le lieu qui les accueille et je fonce droit sur les musiciens... et là, après un bonjour très sec, je vide mon

sac. Je me mets rarement en colère mais, comme disait une de mes élèves de 4ème il y a plus de 30 ans « *vous êtes sympa, mais quand vous êtes en colère, on a intérêt à se cacher sous les tables* ». Et donc je leur sors, poliment mais sans sourire, tout ce que j'ai sur la patate, **je n'en peux plus, je vais finir par tuer quelqu'un**, personne n'a le droit d'imposer à autrui sa musique ; si vous voulez répéter vous louez une salle ou bien vous vous installez en pleine nature à des kilomètres de lieux habités, mais vous n'imposez pas aux riverains vos répétitions. L'une des musiciennes , gentille au demeurant (ils n'étaient pas agressifs du tout, tous, c'était essentiellement de jeunes Gaulois bien élevés, mais c'est pas une raison et j'aurais foncé dans le tas de la même manière avec des Ostrogoths, ça se serait sans doute moins bien passé pour moi mais je n'aurais pas reculé) a essayé de me vendre que c'était de la musique, que c'était beau... J'ai répondu que la question n'était pas si c'était beau ou pas, et qu'on aime ou qu'on n'aime pas, on n'a pas à casser la tête des gens.

La responsable du groupe a simplement dit : ok. Je les ai salués, suis repartie et, miracle, on a pu finir l'après-midi sans bruit...

J'en veux malgré tout aux responsables de cette maison de vacances dédiée aux jeunes qui n'ont pas pris la peine d'expliquer que une maison de vacances n'est pas un lieu où l'on peut faire subir n'importe quoi à autrui **mais j'en veux aussi aux voisins, passants et autres riverains** qui se sont pris cette musique qu'ils n'ont pas choisie et qui n'ont rien dit...

Je comprends quelque part, bien sûr : il y a tellement de sauvages, tellement de violence dans cette société que les Français ont peur. Peur de dire non. Peur de se faire remarquer. Et ils finissent par se laisser manger la laine sur le dos.

Le problème c'est que plus on se tait, plus on a peur, plus les autres, que ce soit les nôtres ou les autres, se sentent en territoire conquis et nous imposent, de fait, leur bon plaisir.

Je sais que c'est facile à dire « réagissez ! » quand on est isolé, vieux, malade, en territoire ennemi. Ce n'est pas ce cas de figure que j'évoque.

J'évoque juste la révolte nécessaire, indispensable, qui ne vous met pas nécessairement en danger, les petits « non » de la vie quotidienne. On n'est pas plus obligés de hurler avec les loups que de se laisser emmerder.

C'est à nous, qui voyons encore clair, de défendre et d'imposer nos valeurs, et la première, c'est le respect de l'autre.